

FACULDADE DE LETRAS DA UNIVERSIDADE DE COIMBRA
INSTITUTO DE ESTUDOS HISTÓRICOS DR. ANTÓNIO DE VASCONCELOS

Revista Portuguesa de História

TOMO VI

HOMENAGEM AO PROF. PIERRE DAVID
VOLUME I



COIMBRA / 1955

Le P. Jorge de São Paulo Témoin du Portugal en 1658

Le P. Jorge de São Paulo (avant 1500-1654) a appartenu à la Congrégation des (Chanoines Séculars de Saint Jean l'Évangéliste, dont les membres sont connus au Portugal sous le nom de *Padres Leigos*). (Il y a rempli des fonctions importantes: professeur de théologie dans les maisons de Coïmbre et de Vilar de Frades, supérieur adjoint à Coïmbre, supérieur et prélat à Porto, secrétaire de la congrégation, *provedor* de l'hôpital de Caldas da Rainha (2) Par ailleurs, il a fait oeuvre d'historien et Baihosa Machado nous apprend qu'il est l'auteur de sept volumes dont une *Chronica da Congregação dos Conegos Seculares*, les six autres étant consacrés à l'histoire des principales maisons de la congrégation (3). Comme toutes ces oeuvres sauf une sont restées manuscrites et ont été plus

(1) (Les membres de la congrégation portugaise des chanoines de S. Salvador de Vilar de Frades, fondée au XIV^e siècle, furent d'abord appelés *Bons homens de Vilar*. L'institution devient *Congregação dos Conegos de S. João Evangelista* au temps de D. Afonso V. Installés par la suite au couvent de Saint Klô de Lisbonne, ces religieux furent appelés *irades lóios* ou *cónegos azues* à cause de la couleur de leur vêtement. Ce sont eux qui auraient donné son nom au bluet (*de jardim*) selon Carolina Michaëlis, *Rev. Lus.* IUI, 170u

(2) (Voir *Grande Enciclopédia portuguesa e brasileira*, XXVII, p. 5*92.

(3) (Barbosa Machado — *Biblioteca Lusitana*, t. II, p. 1812'813. Jorge de São Paulo a-t-il écrit sept ou huit ouvrages ? La chose n'est pas très claire. Le seul bien connu et publié en partie est: *Da origem iundação e regras do Hospital das Caldas*, 11312 p. in folio. Les deux cinquièmes environ ont été publiés sous le titre: *História da Rainha Leonor e da Fundação do Hospital das Caldas*, 2 vol., Lisbonne, 1928. *La Grande Enciclopédia portuguesa e brasileira* (XXVU, 592) semble ignorer l'existence de la chronique étudiée dans cet article.

ou moins 'égarées, Inocêncio et les manudls de littérature ignorent Jorge de São Paulo. Si on le connaît un peu, c'est grâce au P. Francisco de Santa (Maria qui avoue avoir une dette envers lui dans le prologue à son histoire de la congrégation de Saint Jean l'Évangéliste, connue en général sous son titre abrégé: *O Céu aberto na Terra* (4). Le P. Francisco de Santa (Maria doit à son devancier ressentie! 'd'une documentation que celui-ci a isu réunir «au prix de grands efforts, mais sains ordre et sans style». Aujourd'hui, nous voudrions simplement attirer l'attention sur un aspect mineur de la chronique citée par (Barbosa (Machado et dont nous avons retrouvé le manuscrit à la Bibliothèque (Municipale de Braga, grâce aux obligeantes indications d'un érudit de Porto (5).

•Ce manuscrit autographe, gros in-folio de près de huit cents pages, Offre presque les commodités de lecture d'une livre imprimé. Jorge de São (Paulo a pris tout le soin possible à sa rédaction. Le texte est parfaitement lisible, il est accompagné d'une table des matières détaillée et d'un index alphabétique. La page de titre, agréablement présentée, est dessinée en rouge et en noir. Le titre, long, est descriptif.

Epilogo e Compendio. A Origem da congregação de Sam Joam Evangelista e do nascimento, vida, e morte dos seus tres fundadores. Da fundaçam dos nove conventos; das suas rendas; encargos; e Prelados; e dos onze Hospitaes da sua administração; e de outras memórias, Composto, e escrito pello Padre Mestre Jorge de Sam Paulo (6).

(4) *O Ceo aberto na Terra História das Sagradas iCongregaçoens das Conegos Seculares de S. Jorge em Alga de Veneza e de S. João Evangelista em Portugal, Lisbonne 1697. La première partie s'explique du fait que le pape (Eugène W a donné aux Lóios la règle des chanoines de (St. /Georges de Alga ((Venise).*

(5) Une enquête ne nous a 'pas permis de retrouver son nom au moment de la remise de ce texte. Nous lui en exprimons nos regrets,

'C6) /Ce manuscrit porte le numéro 924 à la Bibliothèque (Publique de Braga. Il est dans un parfait état de conservation. Le titre comporte encore les indications suivantes: *sendo geral o Reverendissimo Padre Manoel da Madre de Deos, ambos natur aes da Cidade de Lisboa e Corte del Rey lDom João Quarto felicissimo Restaurador de Portugal li65'8. La date a-t-elle été ajoutée après l'achèvement du manuscrit ? D. João IV est mort en Novembre 105(0...*

(Nous n'avons pas vu les autres manuscrits de notre auteur mais, la chronique étant datée de 1658, on a quelque raison de penser que cette oeuvre est la dernière qu'il ait écrite, d'où le titre: *Epilogo e Compendio Ç*). Jorge de 'São Paulo n'espérait pas être imprimé. ¡Après avoir calligraphié les 77/2> pages de sa chronique, il a écrit une *Dedicatoria ao esquecimento*. (Au «bas de la page de titre, il a ajouté la destination de son ouvrage: *Do P.^e M. Jorge de S. Paulo pera a Livraria do Convento de Villar de Frades*, enfin, il a signé. ¡Dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle *(8), une main généreuse a ajouté un *elogio* et quelques indications biographiques sur l'auteur, en meme temps sans doute que le volume recevait sa reliure actuelle. La première partie contient l'histoire des origines de la Congrégation de Saint Jean l'Evangeliste et elle est aussi une réfutation des erreurs de Fr. Antonio da Purificação i«chiroiniistia graciama»^9). La seconde raconte successivement la fondation des neuf maisons et se termine par un catalogue des membres 'de la -congrégation que leur vie et leur bonnes oeuvres ont rendu particulièrement dignes de passer ô la postérité.

Le manuscrit de Braga est un document important et intéressant à de nombreux titres. (Sans doute vaudrait-il d'abord la peine de le confronter d'une part avec lia chronique de Frei Antonio da Purificação et d'autre part avec l'ouvrage du P. Francisco de Santa Maria. Pour notre premier contact, nos ambitions ont été beaucoup plus modestes, nous avons interrogé le P. Jorge de São Paulo sur sa patrie et sur les idées de son temps. Nous avons cherché s'il y avait dans sa chronique des pages qui pouvaient tendre à confirmer ou à infirmer un jugement de João ¡Lucio de Azevedo qui nous préoccupait. iSelon ce dernier, en effet, les Portugais de »165-8 étaient revenus depuis pulsieurs années déjà de l'euphorie de la Restauration, plus personne ne croyait que iD. João IV ait été l'envoyé du ciel. Les soixante années de l'union forcée avec la Castille avaient cessé d'apparaître comme l'ultime épreuve de

(7) ¡Le manuscrit sur l'hôpital de Caldas est daté de 1*65*6 et Jorge de São Paulo est mort en 166*4.

'O* Il est fait allusion à la catastrophe du 1.^{er} Novembre 1715'5.

<9) ¡Fr. (Antônio da Purificação, *Chronica da antiqúissima Província d& Portugal*, 2. vol., 'Lisbonne, r64'2-165'6.

purification avant ^épanouissement final de la race 'élue dont l'empire devait s'étendre aux limites du globe :

Passados catorze anos da aclamação, nem África fora- subjugada, nem o Turco vencido, nem D. João ÆV havia cingido a coroa do império (10).

A en croire l'auteur de *A evolução do sebastianismo*, sauf pour les sébastianistes attardés 'qui attendaient encore le retour du *Desejado*, le désabusement était venu. Dans le Portugal de 1656, les ambitions des *políticos* se (limitaient (à voir la paix rétablie avec l'Espagne, l'Inde évacuée par les Hollandais et rien de D. Catarina mariée à un prince puissant¹¹). Bref, c'était le désenchantement total et un P. Antonio Vieira venant promettre devant la Cour la réalisation imminente des dernières prophéties de Bandarra, 'fût-ce au prix de la résurrection miraculeuse de D. João (IV, semblait fair entendre des paroles anachroniques:

O espanto dos ouvintes foi grande, a recordação inoportuna. A voz do Jesuíta era como a de um morto esquecido, que do túmulo saísse, a dizer coisas do seu tempo, antiquadas e que eles não compreendiam (12).

Et bien, disons-le tout de suite, si Jorge de São Paulo avait été dans la Oiaipelle (Royale parmi les auditeurs de Vieira, ses propos ne l'eussent ni scandalisé ni surpris. (Il serait téméraire d'affirmer qu'il ait partagé toutes les croyances et tous les espoirs de Vieira, mais il est certain qu'il n'est pas au nombre des *políticos* dont parle (Lúcio de Azevedo. Le Portugal et les prophéties ont gardé en 1668 tout leur pouvoir d'enchantement à ses yeux.

Avant d'aborder le récit de la naissance de sa congrégation au Portugal, le (P. Jorge de São Paulo pense qu'il sera utile et agréable à ses lecteurs de trouver une brève description du royaume et de sa capitale. Or cette description peut être classée parmi les plus dithyrambiques qui furent jamais écrites sur ce sujet, il s'appuie

(10) <A Evolução do Sebastianismo> ;Lisbonne, 1947, p. SL

(n) *Ibid.*

(12) *Ibid.*

sur l'autorité de Manuel de Faria e Sousa, mais il en rajoute. Voici le commencement, pour indiquer le ton:

He pois de saber que na melhor das quatro (partes do Universo: Europa, e na melhor parte da Europa: Hespanha, e na melhor parte de Hespanha está situado o melhor reino: Portugal)...⁽¹³⁾.

Vient ensuite une énumération complaisante des privilèges et des richesses du Portugal: abondance des eaux, douceur du climat, fertilité du sol, multitude des poissons et des (fruits de mer... Les éléments semblent avoir tellement rivalisé de générosité, la Nature s'est montrée si prodigue envers le plus beau pays du monde, que le bon Jorge de São Paulo se sent presque gêné devant les étrangers moins favorisés. Mère aimante pour le (Portugal, la Nature n'a été qu'une marâtre envers eux. Toutefois, il se console en pensant qu'il suffit aux (étrangers de venir au Portugal — où ils seront toujours bien accueillis — pour jouir en compagnie de ses habitants de tant de beauté⁽¹⁴⁾.

Faut-il dire que si le Portugal est ce qu'il y a de mieux au monde, (Lisbonne est ce qu'il y a de mieux au Portugal ? (Lorsque Jorge de (São Paulo paille de Lisbonne, où il est né, le lyrisme triomphe et ses comparaisons ne connaissent plus de mesure:

Illustre cabeça de toda a Luzitana Monarchia e o mais illustre lugar de toda a redondeza da Terra em cuja comparação Roma he hum ponto indivisível. Paragrapho abbreviado 'Constantinopla. Pouco Padiz. Hum atomo Londres. Sombra o grão Cayro. Veneza rascunho. Nápoles nada⁽¹⁵⁾.

Dn ne saurait mieux dire!

'Quant aux heureux habitants de ce pays unique et merveilleux,

⁽¹³⁾ *Chronica*, p. 46-47. La source principale de Jorge de /Sao (Paulo pour ce chapitre est *Epitome de las Historias Portuguesas, Quinta parte*, Madrid, 1628.

⁽¹⁴⁾ Voir p. 48. Jorge de São Paulo insiste sur le bon accueil fait aux étrangers au Portugal. A (Lisbonne, ils se sentent chez eux: *onde o Alienigena vive como em sua propria Terra, ibid.*

⁽¹⁵⁾ *Ibid.*

ils ne le déparent en rien. Les plus belles qualités sont l'apanage des Portugais:

...entendimentos claros, generozos animos, condições ib randas, qualidades requizitas que inclinam à conservação de todas as virtudes principalmente de Honestidade e Religião, a qual dizem muitos Authores se guardou sempre neste Reino de Portugal com muita pontualidade... (16).

Naturellement c'est à Lisbonne que -ces qualités sont portés' à leur plus haut degré et cela dans tous les domaines :

... eminentissimos soj eitos em iSantidade, illustres em Nobreza, celeberrimos em Letras, grandes no esforço, perfeitos nas (Armas, iguaes aos mayores capitães que floreceerão nas quatro partes do (Mundo) (17).

La qualité de la noblesse se confondant avec son ancienneté, Jorge de iSão Paulo rappelle avec orgueil les illustres et (lointaines origines de sa patrie. C'est Tubal, petit-fils de Noé et cinquième fils de Japhet que a abordé le premier aux rivages de la Lusitanie future. (Séduit, il a fondé la ville la plus ancienne de toute la péninsule: Setúbal. Nom dans lequel, après tant d'autres, Jorge de São Paulo se plaît à reconnaître l'écho de celui du fondateur. (De plus, Tubal a donné aux Portugais leurs premiers préceptes -religieux et ils les ont gardés fidèlement jusqu'à l'avènement du Christianisme «comme en témoigne Manuel de Faria» (18).

Lisbonne est moins ancienne que Setúbal, mais c'est la déesse Fortune qui a guidé Ulysse vers le lieu enchanteur où il décide, lui aussi, de -créer une ville dont le nom sera une évocation du sien:

Ulissea, ou Qlyssipo, que he o mesmo que Cidade de Ulisses '(como Constantinopla Cidade de Constantino) (19).

Que les ignorants ne taxent pas Jorge de São Paulo d'exagération Au passage, il invoque des témoignages illustres pour-

(16) *Ibid.*, p. 47.

(17) *Ibid.*, p. 49.

(18) *Ibid.*, p. 47. 'Cette fois, Jorge de iSão (Paulo s'appuie sur le chapitre 1 de la première partie de *VEpitome* de (Faria e Sousa.

(19) *Ibid.*, p. 48.

firmes ses dires. Le grand empereur Charles V, étonné devant l'importance du secours envoyé par son beau-frère D. João au moment de l'affaire de Tunis s'est écrié: «Si (Dieu me faisait roi de Lisbonne, je le serais du monde entier»⁽²⁰⁾.

-Comme en écho, (Philippe I^{er} son fils, saisi d'admiration devant le panorama de la capitale portugaise, devait déclarer au moment de la cérémonie de la remise des clefs de la ville qu'il ne se sentait vraiment roi que depuis qu'il était roi de Lisbonne⁽²¹⁾.

Tant de qualités ont une signification. Ni leur existence, ni leur accumulation n'est le fait du hasard. Elles témoignent de la protection divine. Parmi toutes les nations, Dieu a préféré le Portugal, il est: *mais favorecido do seu Amor* ⁽²²⁾.

Notre examen de la chronique du P. Jorge de 'Sao Paulo ne nous a révélé aucune allusion au sébastianisme ou aux prophéties de Bandarra, là où on aurait pu les attendre ⁽²³⁾. Par contre, nous y avons retrouvé révocation de tous les signes et de toutes les interventions du ciel dans l'histoire du Portugal. Ici, c'est le miracle d'Ourique et l'apparition de Jésus en croix venant annoncer à D. Afonso Henriques la fondation imminente de son royaume ⁽²⁴⁾. C'est ensuite l'ermite précurseur qui a préparé le prince à la manifestation divine et qui a promis une seconde intervention du ciel au moment où la seizième génération des rois sera amenée ⁽²⁵⁾. C'est encore la comète de 11677, messagère de tristesse à quelques mois de l'expédition d'Afrique ⁽²⁶⁾. C'est la cloche de Velilla qui tinte toute seule à la veille des grands événements de l'histoire de la péninsule ⁽²⁷⁾. Les prophéties populaires paraissent elles aussi et elles sont placées à côté des miracles, sur le même plan qu'eux. Il y a d'abord celles de S. Frei Gil qui annoncent, dès le x^{ie} siècle, la destruction future suivie de la restauration du royaume de Por-

>(20) *Ibid.*

1(21) *Ibid.*, p. 48-49.

1(22) *Ibid.*, p. 72-.

⁽²³⁾, C'est-à-dire lorsqu'il s'agit de l'histoire du Portugal et de ses prodiges. Nous n'avons pas étudié le manuscrit assez en détail pour pouvoir affirmer qu'il n'en est question nulle part.

⁽²⁴⁾ *Ibid.*, p. 1061,

•⁽²⁵⁾ *Ibid.*, p. 70.

J(26) *Ibid.*

(27) *Ibid.*, p. 71. Voir Robert Ricard, in *Ballet. Hisp.* t. LVI, p. 175-177.

tugal ⁽²⁸⁾. Il y a ensuite celles de Termite de (Montserrat qui indiquait déjà de façon précise la date de (1640 pour l'aube du triomphe de D. João IV:

| | |
|-----------------------------|------------------------------|
| Começara la ventura | De los lAnales he visto |
| deste Infante esclarecido | quarenta vezes quarenta |
| (Del Imperio mas ILuzido | Del inacimiento de Christo |
| que promette la (Escritura: | Si la cuenta iunto con otros |
| | quarenta ⁽²⁹⁾ |

ISy se apura.

Et le IP. Jorge de ISSo Paulo a cru utile d'ajouter en marge le célèbre calcul:

$$\begin{array}{r} 40 \\ 40 \\ 1600 \\ 40 \\ 1(640 \end{array}$$

Il ne se livre à aucun commentaire au sujet du «plus glorieux: empire que promet l'écriture» mais est-il excessif de penser qu'il s'agit toujours du *Quinto Império* cher à Vieira ?

Jorge de (Sao Paulo rappelle ces miracles, ces phénomènes surnaturels et ces prophéties en termes très simples. Il s'y réfère comme à des vérités générales, admises par tous. L'idée d'une discussion ne saurait venir à son esprit car il de ceux qui continuent à croire à l'intervention directe et fréquente de la Providence dans le gouvernement des hommes. Son récit historique est émaillé de nombreuses anecdotes édifiantes du type des *exempla*, procédé qui reste en honneur chez les auteurs religieux portugais du XVII^e siècle ⁽³⁰⁾. Le Diable s'y manifeste à tout moment et, par voie de conséquence, le 'Créateur qui a fort à faire pour corriger les effets de sa malignité.

Toutes les croyances naïves du siècle font donc partie du maté-

ⁱ⁽²⁹⁾ *Ibid.*, p. 70.

⁽²⁹⁾ *Ibid.*, p. 71.

⁽³⁰⁾ Voir Raymond Cantei «et iRobert Ricard, article *exemplum* fon *Dictionnaire de spiritualité*, t. UV_f p. ISO!?.

riefl. usuel de Jorge de São (Paulo. Mais, s'il était (possible de parler de degré dans la foi qu'il leur accorde, il faudrait dire que celles qui concernent le Portugal sont au premier rang de toutes. Lorsqu'il veut montrer que sa congrégation vaut bien les autres si ce n'est davantage, Jorge de São Paulo rappelle qu'à la veille d'un grand événement la Providence révèle toujours ses intentions aux hommes par quelque manifestation surnaturelle. Tel est le sens du cinquième Chapitre de la première partie de sa chronique, dont le titre est révélateur:

(De como ordinariamente precedem sinais do Ceo as fundações das Religiões e aos socessos mais notáveis de Portugal ⁽³¹⁾).

Tout compte fait, le contenu de ce chapitre fait reposer l'authenticité des signes qui ont précédé la fondation de la congrégation de Saint Jean l'Évangéliste sur celle de ceux que nous avons énumérés plus haut et dont le Portugal aurait été favorisé au cours de son histoire.

(Nous sommes loin avec le P. Jorge de São Paulo de ce désenchantement dont parle Lúcio de Azevedo au sujet du Portugal des années 1655-1660. Il ne convient pas pour autant d'en nier l'existence, mais sans doute d'en restreindre l'étendue et la portée. Certains esprits particulièrement clairvoyants savent alors lire dans les événements et en tirer des leçons profitables, mais la vague du messianisme restaurateur continue à porter bien des cœurs et bien des esprits même parmi les sages. Car, ne l'oublions pas, si le P. Jorge de São Paulo a rempli au sein de sa congrégation tant de tâches importantes, c'est parce qu'on l'avait choisi pour «sa culture, son intelligence, ses qualités de travailleur et son bon sens» ⁽³²⁾).

RAYMOND CANTEL

⁽³¹⁾ *Chronica*, p. 72.

⁽³²⁾ Voir *Grande Enciclopédia Port. e Brasil*. XXVII, p. 592.